

10 Port-Gentil

Reportage express/Grand-Village

La construction d'un troisième marché s'impose

RAD

Port-Gentil/Gabon

MARCHE de Grand-Village, nous y sommes. Il est 13 h un mercredi du mois d'août. Ce sont les deux pavillons récemment inaugurés par le ministre de l'Intérieur, Guy Bertrand Mapangou qui nous intéressent. L'un est situé dans le deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil, l'autre se trouve, en face, dans le troisième.

L'espace grouille de monde. Au pavillon A, celui du deuxième arrondissement, plusieurs commerçants sont installés autour du bâtiment. Les uns en plein air, sous les parasols, les autres dans des abris où ils proposent divers produits. Le hall est occupé par des femmes écouant, sur des étals bien aménagés, du poisson frais, salé et fumé dont le coût demeure étonnamment élevé dans une ville entourée d'eaux poissonneuses. La carpe s'offre à 2 500 francs le kg. Il faut déboursier entre 2 800 et 3 200 en fonction de l'offre et la demande pour s'offrir un kg de capitaine. Le salé à partir de 5 000/le kg. Pour autant, le milieu ne désemplit pas, les acheteurs essaient de négocier les prix. Mais très souvent,



Photo : Julie Ngumbi

Même lorsqu'il abonde, le poisson reste cher.

les commerçants restent inflexibles. Ils estiment qu'ils ne peuvent pas vendre à perte dès lors qu'ils achètent cher.

Nous empruntons les escaliers pour l'étage au-dessus. Depuis l'avant dernière marche, un parfum de cuisine frappe notre odorat. C'est un steak qui cuit sur le feu à la commande d'un client. Des consommateurs sirotent des boissons dans un bar à côté, distillant la musique. De nombreux box sont réservés aux transferts d'argent, une activité florissante à bien des égards. Les frais d'expédition pour 20 000 francs envoyés sur le réseau national, s'élèvent à 2 000 francs, pour 50 000 francs, on doit s'acquitter des frais de l'ordre de 4 000 francs, etc. Des tarifs jugés exorbitants par ces temps de vaches maigres. Surtout que la transaction



Photo : Julie Ngumbi

Qu'on arrête de perturber les élèves. Il fallait plutôt écrire "Toilettes publiques".

s'effectue sur un simple SMS de 25 ou 50 francs. Le souhait du consommateur est que les pouvoirs publics y jettent un regard afin de canaliser ces prix. L'Hôtel de Ville a pensé aux toilettes publiques gérées par un opérateur économique au prix modique de 100 francs l'accès. Le « marché banane » ver-



Photo : Julie Ngumbi

Au pavillon B, les femmes se réjouissent de l'action de la municipalité.

francs. Ils se ravitaillent pour l'essentiel au marché du camp Boireau. Derrière, des femmes préparent du poisson à la braise sur des grills. Le fameux maquereau, autrement appelé « stétséro » sont dans la plupart des assiettes. On peut le consommer à 1 000 francs.

En empruntant l'escalier un écriteau très lisible mais à même de faire retourner dans sa tombe Molière, indique « Toilette public » (sic). Les autorités municipales devront y mettre un peu de rigueur sur ses enseignes qui déroutent notamment les écoliers. Lire donc plutôt

« Toilettes publiques » à la place. Il y a moins d'animation sur cette aile. Les occupants remercient la municipalité qui a entrepris la rénovation de ses marchés et la souplesse dans la collecte des taxes fixées à 1 000 francs/jour.

Force est de constater que, malgré la construction des nouveaux marchés, de nombreux commerçants exercent encore leurs activités exposés aux intempéries. Certains agents municipaux véreux ont d'ailleurs voulu profiter de la situation de détresse de nombre d'entre eux pour leur extorquer de l'argent. Un pot au rose vite découvert par le premier citoyen de la ville qui en a mis le holà. Pour y remédier, Bernard Apérano et son équipe ont, parmi leurs projets imminents, la construction d'un troisième pavillon sur le site se trouvant à côté de la mosquée de Grand-Village. Une délibération dans ce sens a été adoptée à l'unanimité. Toutefois, ceux qui officient actuellement à cet endroit craignent de perdre leur cadre de travail.

Au terme des examens de fin d'année Les meilleurs candidats à l'honneur

SYM

Port-Gentil/Gabon

AYEZ du talent et on vous le reconnaîtra. Les candidats ayant obtenu les plus fortes moyennes au baccalauréat et au brevet d'études du premier cycle, égales ou supérieures à 13/20, été congratulés, récemment, à la salle de réunions de l'inspection d'académie provinciale. Le secrétaire général de province, Jacques Makoupa, a, en présence du premier adjoint au maire de la commune de Port-Gentil, Robert Nzoghan, du directeur par intérim d'académie provinciale, Henri Georges Boundzanga, des chefs d'établissements, félicité les cracks tout en les exhortant à maintenir la même dynamique, en persévérant dans l'effort et le dévouement. D'autant que, a-t-il souligné, "notre pays a besoin des cadres compé-



Photo : Koumouss

Les élèves ayant obtenu les plus fortes moyennes au BEPC et au Bac congratulés.

tents et bien formés à même de relever les défis dans le futur". La satisfaction du secrétaire général de province était d'autant plus grande que, à l'entendre, l'année scolaire a été perturbée par de nombreuses crises liées notamment aux grèves des enseignants. C'est dire que, selon lui, les récipiendaires se sont surpassés pour donner le meilleur d'eux-mêmes en refusant "la médiocrité, la

fatalité". Tout en s'engageant à pérenniser cette initiative qui cadre avec la vision des plus hautes autorités de la République. Lesquelles se sont engagées résolument, a-t-il rappelé, à œuvrer "pour une école d'excellence en mettant l'éducation au centre de leurs préoccupations". Ceux de leurs camarades qui aspirent aux mêmes honneurs savent bien ce qu'ils doivent faire.



**PROGRAMME NATIONAL DE GESTION URBAINE PARTAGÉE
(PRONAGUP)**

APPEL A CANDIDATURE

POUR LA MISSION D'ÉVALUATION DE FIN DE PROJET
DU PRONAGUP

En partenariat avec le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), le Gouvernement a initié un Programme de Gestion Urbaine Partagée des déchets ménagers solides (PRONAGUP), qui vise un double objectif de lutte contre l'insalubrité en milieu urbain et de réduction de la pauvreté, à travers la création d'emplois dans la pré collecte des déchets ménagers pour trois (3) villes cibles (Libreville, Port-Gentil et Oyem).

Le projet étant arrivé à son terme, la coordination du PRONAGUP recrute un expert spécialiste en Evaluation de projet pour une durée de **trois (3) mois**.

Pour la réussite de cette mission l'expert devra :

- Proposer une méthode d'évaluation ;
- Proposer des outils d'évaluation.

Profil du consultant

- ✓ Etre titulaire d'un master ou diplôme équivalent (bac+5) dans le domaine de l'environnement, de la gestion des déchets ou de projet, ou équivalent ;
- ✓ Au moins 5 années d'expérience dans le suivi-évaluation ;
- ✓ Une expérience dans la gestion de projet est exigée ;
- ✓ Maîtrise parfaite de l'outil informatique ;
- ✓ Maîtrise parfaite du français ;
- ✓ Qualité d'expression écrite et orale ;
- ✓ Capacité à travailler en équipe, à coordonner plusieurs acteurs et démonstration d'un caractère proactif.

Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet des documents de référence à l'adresse suivante : Direction Générale de l'Environnement et de la Protection de la Nature – Unité de Coordination du Projet (UCP) du PRONAGUP située au 4^{ème} étage de l'immeuble des « Eaux et Forêts » et aux heures suivantes : de 08 heure à 15 heure 30 mn de lundi à vendredi ou par mail à : rostand65@yahoo.fr ou nkouelet@yahoo.fr

Les dossiers de candidature doivent être déposés à l'adresse ci-dessus au plus tard 14 jours à compter de la date de publication du présent appel, à 12 heures (locale).